

riages et sépultures de l'église Notre-Dame, Québec, année 1814, se lit comme suit :

Baptême (100ème)	Le vingt-sept février mil huit cent qua-
de	torze, nous, prêtre-vicaire de Québec, sous-
François-Xavier	signé, avons baptisé François-Xavier-Sta-
Stanislas Hyanveux	nislas, né hier du légitime mariage de Louis
dit	Charles Hyenveux dit Lafrance, relieur de
Lafrance	cette ville, et de Marie-Angélique Émilie
	McDonell. Parrain : Antoine Parent ; mar-
	raine : Marie Josephte Carpentier, qui ont
	signé ainsi que le père.

M. J. Carpentier

L. C. Hianveu

Antoine Parent

Pierre Romain

P. M. Migneault, ptre.

Dans cet extrait de baptême, le nom Hyanveux est épelé de trois manières différentes. Nous suivrons désormais dans ce livre l'épellation donnée dans la marge du registre.

Le parrain, Antoine Parent, était notaire ; Marie-Josephite Carpentier, la marraine, est l'épouse de ce dernier. Pierre Romain qui signe, à titre de témoin, était par alliance l'oncle de l'enfant, car il avait épousé une sœur de Marie-Angélique-Émilie McDonnell.

Au foyer de la famille Lafrance, il y avait toutes les garanties qui assurent aux enfants une éducation exceptionnellement bonne. Le père, Louis-Charles Hyanveux, était un catholique éclairé et fervent. La mère, formée chez les Ursulines, avait puisé, dès ses classes et surtout à l'intérieur du cloître, des connaissances très précises sur ses devoirs religieux, et aussi cet esprit de foi, de prière, de conviction religieuse, qui font les mères chrétiennes influentes et véritablement éducatrices.

La femme, on l'a dit sous toutes les formes, est la première éducatrice de la société. Elle est institutrice-née. Mais elle ne saurait donner ce qu'elle n'a pas reçu, c'est-à-dire, pour parler positivement, elle ne donne que ce qu'elle a reçu.

La mère, dont l'éducation a été bien faite et foncièrement chrétienne, exercera une influence très précieuse dans sa famille, et bien souvent au delà du cercle de la famille.

Une vraie mère chrétienne, c'est ce que Dieu a fait de mieux ici-bas, a-t-on dit, dans l'ordre de la création raisonnable. C'est la femme chrétienne qui donne à Dieu ses élus, à l'église ses enfants, à la famille ses espérances, à la société ses appuis — celle qui a su envisager son rôle sur la terre, à la claire et belle lumière de l'Évangile et qui façonne l'esprit et le cœur de ses enfants avec les grâces de la prière, de la vigilance et du